

## Notre Dame de Hautefoy

15 août 2022

*Mgr G.Defois.*

*Chers amis, mes frères,*

Nous retrouver ce matin, ici, c'est pour moi un retour aux sources et je tiens à remercier votre curé et les paroissiens qui m'ont fait signe. C'est vers 1935, il y a plus de 85 ans que mes parents m'ont conduit ici en voiture à cheval pour prier Notre Dame de Haute Foy. Plus tard adolescent, je venais en bicyclette depuis Nueil dire un chapelet et allumer un cierge au nom de la famille. Je me souviens de nos appels à la bienfaisance de Dieu quand le bétail était menacé de la fièvre aphteuse, puis ce fut le temps de la guerre mondiale de 1940, l'occupation étrangère, les prisonniers en Allemagne, mais aussi les maladies incurables d'alors, la tuberculose, les polio et les cancers. Nous venions mettre un cierge et dire des prières quand l'avenir de nous tous nous semblait en danger. Nous recevions de Marie une confiance et un apaisement. En octobre 1956 j'ai célébré ici une toute première messe au lendemain de mon ordination. En 1990 j'étais nommé évêque à Sens et je suis venu célébrer avec vous le 8 septembre, j'ai évoqué aussi Notre Dame de Hautefoy lors du Carême de Notre Dame de Paris. Et aujourd'hui retraité à Saumur je passe ici parfois discrètement avec des évêques et des amis pour prier et rajeunir mes années de vieillesse sous le regard de Marie.

Or nous savons que depuis au moins dix siècles les gens notre région du Lys viennent et reviennent puiser ici l'espérance. Celle qui traverse le Magnificat de l'évangile que nous venons d'entendre : « le Seigneur remet debout les humbles, il comble de biens les affamés. Il relève ceux qui sont tombés, il se souvient de son amour...Le Seigneur fit pour nous des merveilles » Depuis ces dix siècles, notre région, comme beaucoup d'autres a été fortement éprouvée au XVème siècle par les graves épidémies de la peste et de la grippe espagnole, alors que l'on ne connaissait pas les vaccins d'aujourd'hui. Mais il y eut aussi continuellement des ravages de brigands et des guerres sanglantes de seigneurs, des invasions de populations en mal de moyens de survivre. Comme nous pouvons le voir dans les vitraux de la chapelle il y eut aussi les drames révolutionnaires, les assassinats de mères de famille dans la forêt de Maulévrier près d'ici et les réactions sanglantes de nos ancêtres révoltés. C'est dans cette longue liste de souffrances et d'espérances que nous exprimons notre prière d'aujourd'hui, nous sommes dans la lignée de nos parents d'hier et d'avant-hier.

La petite statue mise sur l'autel par les moines au XVème siècle a été le témoin de ces luttes, des conduites brutales de nos ancêtres. Notre Marie de Haute Foy a vu tout cela ! Comme nous, ils étaient des hommes et des femmes partagés entre le bien et le mal, entre le bonheur et le malheur, entre la crainte et l'espoir. Certes, nous le voyons dans un vitrail de la chapelle, les chrétiens et leurs prêtres ont tenté d'empêcher les folies du viol et de la violence, de désavouer les tentations de la sauvagerie et de la vengeance. Mais des trahisons et des compromissions multiples ont rejeté la foi et la fraternité chrétienne dans l'oubli, préférant le mépris et le recours à la force pour vaincre et dominer dans ce monde.

Malgré tout ce mal déchaîné sur nos terres Marie est restée au cœur de notre grande région, elle vous a même incité à reconstruire ces murs de la chapelle que certains avaient voulu autrefois détruire, Notre Dame de Hautefoy est restée là pour proposer l'amour et la paix dans une société

souvent instable et pleine d'incertitudes pour son avenir. C'est tout cela que nous découvrons ici dans la mémoire et le cœur de la Vierge Marie. À la croisée des routes difficiles elle demeure le point d'appui tant nos fidélités. Celles d'hier et celles d'aujourd'hui, elle nous presse de rebâtir ce que nous avons laissé s'effondrer.

Aussi notre prière de ce matin n'est pas seulement une tradition religieuse ancienne, notre temps est lui aussi partagé dans le combat entre le bien et le mal. La lecture de l'apocalypse tout à l'heure montrait Marie et l'Eglise mettant difficilement le Christ au monde, comme il y a deux mille ans. L'apocalypse c'est pour nous le rappel que le bien est souvent une victoire sur le mal. A une heure où non seulement la paix en Ukraine, mais aussi la sécurité de nos villes ou de nos populations est rendue fragile, quand nos familles sont souvent perturbées et fragiles, à une heure où la foi et l'espérance semblent désertier les mentalités, quand la vie humaine n'est plus elle-même qu'une affaire économique, un trafic de nos intérêts quand ce n'est pas de nos plaisirs, nous pouvons demander à Notre Dame de Haute Foy de nous aider à voir clair dans ce monde trop consentant aux ténèbres et aux doutes.

Marie est une mère, comme toute mère elle est celle qui porte la vie, celle qui nourrit un enfant, celle qui le prend par la main, le protège et le prépare à être libre. Elle lui apprend à devenir responsable à son tour pour enfanter un avenir qui sera le sien et non plus le nôtre. Prier Marie, c'est croire en la vie, en son prix et compter sur la promesse de Dieu pour sentir qu'il fait bon vivre ensemble et faire vivre. Notre traversée de l'existence est toujours périlleuse et incertaine, comme celle des générations qui nous suivent. Et c'est là que la prière à Marie est nécessaire pour donner la vie, faire lever du courage et rendre à Dieu l'âme qu'il nous a confiée durant tant d'années. Pour être le repère de nos marches et de nos engagements.

L'assomption que nous célébrons ce matin représente ce que les Apôtres ont compris dès les premières années de l'Église : en quittant ce monde Marie n'a pas abandonné la vie qu'elle était venue transmettre par Jésus, elle est retournée vers Dieu avec ses joies et avec ses peines, celles des noces de Cana et celles du chemin de croix, celles de Noël et celles de la Pentecôte, pour assurer les uns et les autres que nous sommes certains de la fidélité vitale de Dieu. Dieu n'oublie pas qu'il nous aime. Et de cette espérance Notre Dame de Haute Foy est ici le témoin.

En ce moment, tous héritiers de la foi de nos anciens, chers amis, mes frères, nous sommes là réunis sous le regard accueillant de Marie. Nous le croyons dans la mémoire de ceux qui nous ont précédés dans le temps, ils nous ont confié pour aujourd'hui l'avenir de ce qu'ils avaient reçu. Nous autres, chrétiens de tous les âges nous sommes là avec ce que chacun d'entre nous porte en sa mémoire et en son cœur. Notre Dame de Haute Foy, toi la confidente de leurs inquiétudes souvent, de leurs incertitudes peut-être, de leurs solitudes peut-être, nous pensons à toi :

*Dans un instant de silence, que chacun retrouve ce qu'il vit, son travail, sa santé, ce qui le préoccupe dans ce monde, sa famille, dans ses professions où le bien et le mal se combattent violemment, où les plus proches comme les plus loin se confrontent sans espoir. Oui, retrouvons ce qui nous réjouit ou nous attriste, ce qui nous inquiète ou nous fait sourire, ce qui nous fait croire ou nous porte à douter. Et remettons à Marie ce qui nous tient à cœur pour le bien des nôtres, pour des réconciliations, des attentions d'amitié qui affirmeront notre joie en Dieu et notre espérance en tout autre frère ou sœur d'humanité. Notre Dame de Haute Foy nous comptons sur toi.*